



Jean-Marc Frignati vient d'ouvrir la toute première installation de MMA du Lot-et-Garonne, avant la légalisation de la discipline pour la compétition, prévue cet automne. PHOT. FREDERICK SARRIS

Octogone, première

BOÉ Une nouvelle salle de sport, baptisée Ikigai Académie, vient d'ouvrir ses portes. Son concept : initier à la pratique des disciplines de combats originales, tel le médiatique MMA

Cyril Champ
agm@sudouest.fr

Chaque de votre esprit les images sanguinaires qui gicent des combats de MMA (Mixed Martial Arts) en mondovision et leur show à l'américaine. En ouvrant à Boé au début du mois de juin un octogone homologué, le périmètre reconnaissable de ce sport de combat synthèse de beaucoup d'autres (lire ci-dessous), ainsi qu'un dojo, Jean-Marc Frignati veut casser un mythe. Son tout nouveau complexe, baptisé Ikigai Académie - à la fois « joie de vivre » et « raison d'être » en japonais -, ne veut laisser aucun combattant novice sur le côté du tapis. Le tout en priorisant avant tout « la sécurité ».

À la fois voué à la formation au judo, sacerdoce de son fondateur (ceinture noire 4^e dan), au jiu-jitsu brésilien (composante du MMA se concentrant surtout au sol), la self-

défense, et donc le MMA, Ikigai trace un sillon inédit dans le département. Une opportunité du moment identifiée par Jean-Marc Frignati, et qui l'a poussé à solder une période de sept ans passée en Martinique afin de retrouver le Lot-et-Garonne de ses origines. « J'ai monté une école d'arts martiaux au Diamant. Mais la difficulté qu'on a dans les files c'est que tout coûte très cher quand on veut faire de la compétition. Il est nécessaire de prendre l'avion, le bateau. Il n'y a pas le public suffisant sur l'île en elle-même. »

Une formule à la carte

Aloes que les grandes villes et leurs loyers réhilitaires peinent à accueillir des salles de combat conséquentes, notamment sur des disciplines en pleine ascension comme le MMA, l'agglomération va ainsi désormais en disposer. Les 600 m² d'Ikigai et ses trois espaces

flambant neufs, dont un tatami de 120 m², se veulent fourmillants d'offres. D'un enseignement traditionnel du judo, à une self-défense plus pratique adressée notamment à un public féminin. Ou encore un modèle de formule libre, permettant l'accès permanent aux heures d'ouverture sur le modèle des salles de sports classique. Un coin consacré à la préparation physique est également aménagé pour amener le corps à mieux appréhender chutes et coups.

À Boé, Ikigai tendra ainsi le gant à tous par l'intermédiaire des enseignants du réseau Pythagore, structure nationale, qui inaugure sa présence dans le 47. Au-delà des séances en direct, la mise à disposition de vidéos de techniques concoctées par le maître des lieux lui-même permettra également un progrès autonome. « L'idée, c'est d'aider ceux qui veulent atteindre le haut niveau à y arriver,

mais aussi de se destiner à un public en découverte », confirme Jean-Marc Frignati, champion d'Europe vétéran de jiu-jitsu brésilien en 2007.

Prochaine étape espérée, l'organisation de stages pour combattants de MMA de haut niveau. Autre particularité, certaines parties des locaux seront également ouverts à la location pour coaches ou enseignants de yoga : la porte d'Ikigai est désormais bien ouverte.

Ikigai Académie, Rue Pierre-Mendès France, Boé. Renseignements au 06 09 33 76 86 et 06 18 47 13 87. facebook.com/ikigaiacademie47

SUD OUEST.fr

Retrouvez une vidéo des techniques autorisées/interdites en MMA

▶ Abonnés

MMA : dans les starting-blocks

En arrivant à Ikigai, on ne voit qu'elle. La cage de MMA (Mixed Martial Arts) à la forme octogonale spécifique est la première du genre en Lot-et-Garonne. Mais si l'entraînement est librement autorisé en France, la compétition y est toujours interdite. Un blocage que le ministère des sports va lever au 1^{er} janvier prochain face à l'engouement actuel. Lundi, la ministre des Sports, Roxana Maracitescu, a confirmé l'appel à manifestation d'intérêt qui doit permettre l'intégration de la discipline au sein d'une fédération existante (judo, lutte,

karaté, boxe anglaise et boxe pieds-poings se bousculent). Décision attendue le 31 décembre prochain.

Face à la déconspexion toujours courante devant la violence des combats des professionnels du MMA, Jean-Marc Frignati a affiné ses arguments : « Les parents qui voudraient y mettre leurs enfants n'ont pas de crainte à avoir s'ils sont déjà prêts à les mettre à la boxe, à la lutte ou au jiu-jitsu brésilien. Le MMA est tout simplement la combinaison de toutes ces disciplines. Cela ne correspond pas à la violence qu'on peut voir à la télé-

vision. Et puis on met de gros gants différents des mitaines des pros qui peuvent en effet blesser. » À Ikigai, l'octogone a par ailleurs été l'objet d'une grande attention. Importé de Chine, il représente plus de 10 % des 50 000 euros d'investissement nécessaires pour remettre à neuf les anciens locaux de Sun Fitness. Peu courante encore en France, l'infrastructure veut ainsi attirer les combattants au-delà du département. Des athlètes jusque-là souvent contraints de s'entraîner sur des rings de fortune. C.C.



Outre l'octogone et le dojo, Ikigai dispose d'un espace de frappe. PHOT. FREDERICK SARRIS